

La psychose induite par une intoxication médicamenteuse

*Perte de contact avec la réalité, délire religieux, délire sexuel, délire de persécution, hallucinations, paranoïa, etc. Généralement, on retrouve ces caractéristiques dans les maladies sévères et persistantes comme la schizophrénie ou le trouble bipolaire. Cependant, il arrive que des gens vivent une crise psychotique alors qu'ils ne sont atteints d'aucune maladie. Comment est-ce possible? Un trouble physique, un stress aigu et un traumatisme peuvent conduire à un épisode psychotique isolé. Par contre, le **principal responsable d'épisode psychotique sans maladie mentale est la psychose toxique** (ALPABEM, 2017).*

Une **psychose d'intoxication** aussi appelée **délirium, psychose toxique, état de confusion, manie** ou encore **affection cérébrale organique**, est la manifestation comportementale et cognitive de l'intoxication que subit l'organisme suite à la prise de médicament(s) psychotrope(s). Les psychoses d'intoxication causées par un médicament psychoactif peuvent être plus ou moins sévères. Les symptômes psychotiques qui se manifestent alors sont, entre autres : de l'agitation, de la désorientation, de l'incohérence, des difficultés de concentration, des problèmes de mémoire et des hallucinations.

L'anosognosie médicamenteuse

L'anosognosie médicamenteuse aussi appelée **anosognosie d'intoxication** ou **ensorcellement médicamenteux** (Breggin, 2013) est une autre conséquence de l'intoxication par une substance psychoactive. Le terme anosognosie est utilisé pour exprimer le fait que la personne qui subit l'intoxication médicamenteuse ne s'en rend pas compte. L'intoxication des structures cérébrales par la substance psychoactive empêchant la victime de prendre conscience de la gravité du dysfonctionnement mental auquel la soumettent les effets physiologiques directs du médicament.

La personne intoxiquée par un médicament psychiatrique ne semble alors pas s'apercevoir que les symptômes qu'elle expérimente (hallucinations, idées délirantes,...) sont les conséquences directes de l'atteinte de certaines de ces aires cérébrales. La personne ne se rend pas compte que ce sont les médicaments qu'elle prend qui la rendent malade et souvent elle, son médecin et sa famille attribueront la cause de ces symptômes d'intoxication à un trouble mental sous-jacent.

Comme dans le cas du syndrome sérotoninergique, les symptômes de la psychose induite par une intoxication médicamenteuse sont souvent confondus avec d'autres pathologies et le risque est élevé que le médecin, le patient ou la famille attribuent les symptômes de l'intoxication à la pathologie psychiatrique de base du patient (et que le médecin augmente la dose du médicament, aggravant encore l'intoxication).